

# Pipit maritime

*Anthus petrosus*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

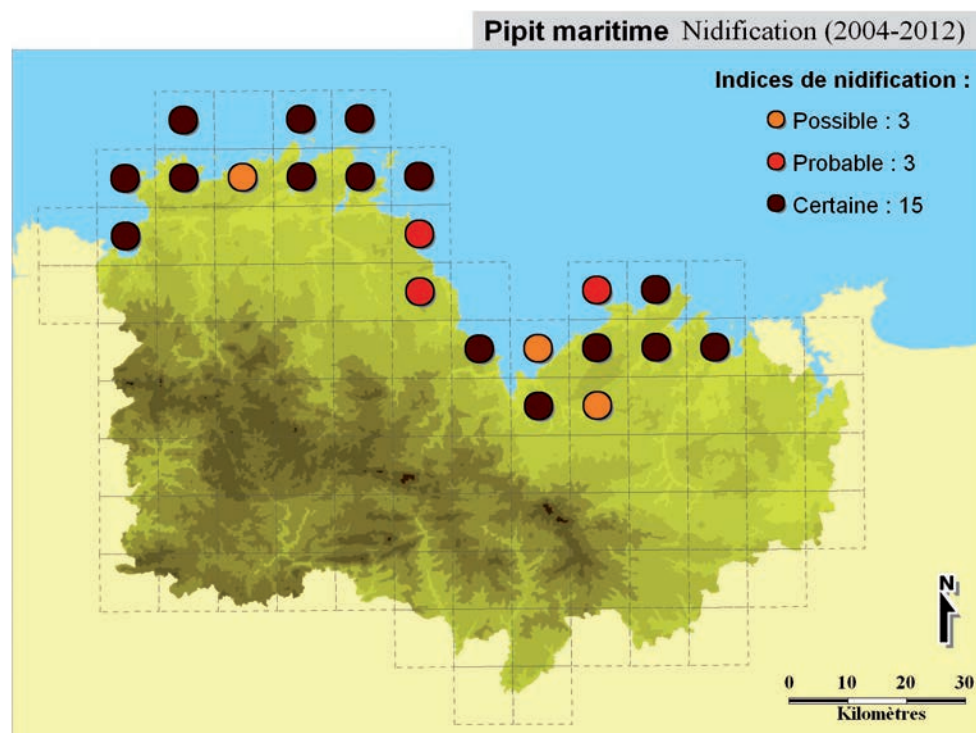
**G.E.O.C.A**

Espèce polytypique, le Pipit maritime occupe les littoraux maritimes européens. En France, il s'agit d'un nicheur sédentaire (sous-espèce *petrosus*) peu commun (10000 à 20000 couples dans les années 2000) sur le littoral, surtout en Bretagne, seule région où l'espèce est vraiment commune (D). Il s'agit également d'un hivernant peu commun (comprenant la sous-espèce nordique *littoralis*) qui colonise, en plus des estrans rocheux, des habitats plus ouverts à cette époque : prés salés, vasières... (D). En Bretagne, le Pipit maritime est un nicheur relativement commun sur les côtes rocheuses, connaissant même une augmentation sensible des populations depuis les années 1980 (C).

## Statut en Côtes-d'Armor

En Côtes-d'Armor, le Pipit maritime est une espèce commune sur le littoral rocheux mais disséminée et parfois localisée. Sa distribution discontinue révèle des absences sur certains secteurs. Dans les zones dominées par les faciès rocheux et les archipels comme le Trégor, le nord Goëlo, la côte de Penthièvre ou quelques pointes rocheuses, l'espèce est très commune et parfois même abondante sur certains îlots (il s'agit alors parfois de la seule

espèce de passereau présente). Sur l'île Tomé (Louannec) 35 à 40 couples sont ainsi recensés en 1988 et 20 couples sur l'île Saint-Gildas (Penvénan) en 1987. Il occupe généralement des fissures ou des crevasses dans les blocs rocheux mais peut aussi nicher dans des bâtiments portuaires ou autres infrastructures situées sur le littoral. En baie de Saint-Brieuc, une étude spécifique sur plusieurs années a permis de mieux connaître la distribution spatiale de l'espèce, avec notamment 4 couples trouvés par kilomètre de côte sur 33 km prospectés (Garroche & Sohier, 2008). Certains secteurs de falaises ou de côtes basses sont étonnamment peu occupés comme à Plérin où un seul indice de nidification a été relevé lors de l'atlas réalisé en 2012 (P). En dehors de la période de reproduction, le Pipit maritime est surtout contacté sur les hauts de plage et dans les laisses de mer où il peut s'avérer localement abondant comme au Sillon de Talbert (200 le 14 octobre 1986), à Plougrescant (35 le 16 novembre 1997), au cap Fréhel (30 le 8 octobre 1992)... Toutefois, l'espèce fait rarement l'objet de comptages précis ce qui ne permet pas de bien connaître les variations spatiotemporelles locales en période internuptiale.



Auteur : Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

# Pipit maritime

*Anthus petrosus*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

**G.E.O.C.A**

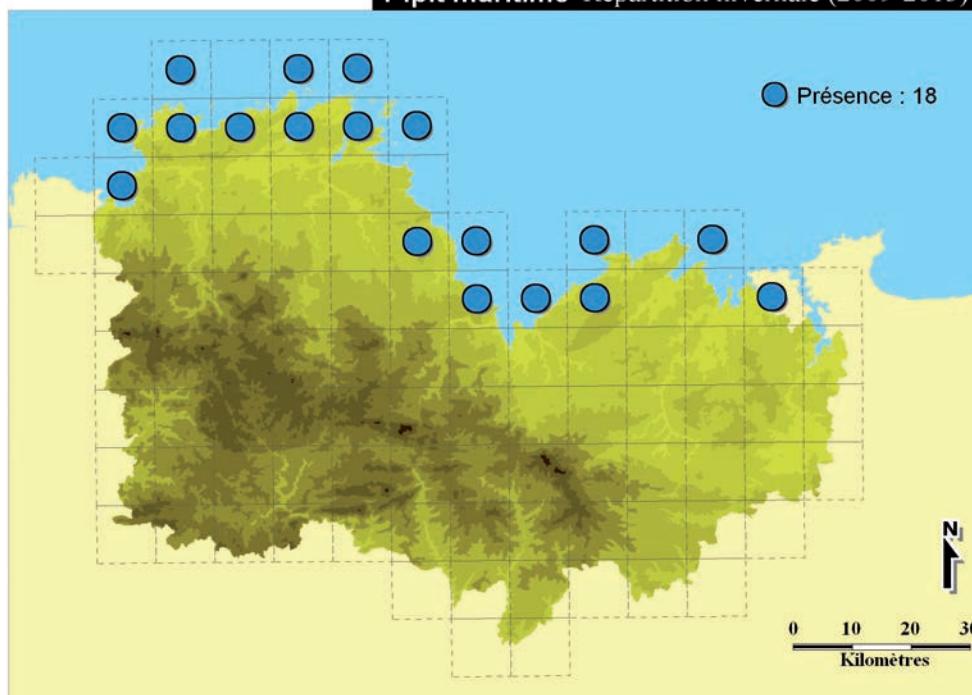
## Tendances et perspectives

En Europe, les populations de Pipit maritime sont stables et non menacées (**B**). En France, la situation semble équivalente avec des progressions locales récentes comme en Normandie dans les années 2000 (atlas nicheur normand). La Bretagne et le département des Côtes-d'Armor notamment, joue un rôle prépondérant pour cette espèce, aussi bien en période de reproduction qu'en période inter-nuptiale.

## Bibliographie

**Garroche J. & Sohier A. (2008).** La biologie du Pipit maritime *Anthus petrosus petrosus* en Bretagne : caractère philopatric et approche de la dispersion natale. *Alauda*, 76 : 23-33.

**Pipit maritime** Répartition hivernale (2009-2013)



Auteur : Yann Février  
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Côtes d'Armor  
le Département

